

Du neuf avec du neuf

2/2/93

Bon sang ne saurait mentir : Christophe Saleasa a suivi la trace paternelle au poste de demi de mêlée. Pour un itinéraire en première classe ?

On n'échappe pas à certaines vocations. Pas quand le sillon paternel est creusé suffisamment profond pour vous éviter les incartades fâcheuses. Alors, Christophe Saleasa, fils d'un demi de mêlée biterrois établi en Lorraine, a chaussé à son tour les crampons. Pris le maillot numéro neuf à Dieulouard, le club fondé par... son père et au sein duquel il fit tout son apprentissage.

Remarque, il aurait pu persévérer dans son autre passion sportive: le judo. Ceinture noire à 18 ans, il paraissait promis là aussi à un bel avenir. Mais quand il fallut choisir entre les tatamis et le stade, pour se concentrer un peu plus sur son devenir universitaire, la voix du sang s'est fait entendre. Avec autorité et persuasion.

De toute façon, Christophe n'a pas pour le moment, et sans doute pour longtemps, à regretter sa décision. Le demi de mêlée de Villers-Seichamps, est en effet parvenu à se faire une place au soleil du rugby lorrain. Mieux même, puisque sa sélection dans l'équipe France-Nord

Universitaire prouve que la qualité du joueur est reconnue largement hors des limites régionales.

Domage simplement que la fête n'ait pas été complète: «Je me suis blessé à l'entraînement juste avant la finale contre France-Sud pour laquelle je parlais titulaire. J'avais les adducteurs en feu! Cela m'a filé un petit coup au moral sur le moment, mais c'est déjà quelque chose d'avoir été là-bas, alors que j'étais, avec un gars d'Arras, le seul joueur à ne pas évoluer en première division».

Priorité études

La première division, c'est le rêve de toujours de Christophe Saleasa. Le jeune senior nancéien, tout juste 21 ans, a beau aimer le jeu plus ouvert qu'on pratique en Universitaire, où sa longue passe et son goût pour les offensives de ligne s'expriment parfaitement, faire un tour du côté du haut-niveau est une tentation qui le travaille toujours.

Peut-être parce que cela lui permettrait de gagner sur les deux tableaux: «Je crois que

si j'avais été en Première division, j'aurais pu devenir demi de mêlée remplaçant en équipe de France-U. Titulaire, faut pas rêver: il y a un certain Galthié pour occuper le poste». Christophe a les pieds sur terre. La preuve, ses rêves de «grandeur» ont des bases solides. En l'espace, des contacts très avancés avec le RC Orléans, qui ont capoté au dernier moment pour une affaire mal résolue de filière universitaire.

C'est que les études demeurent la priorité pour Christophe Saleasa qui boucle cette année son DUT commercial. Et c'est bien là une chance pour Nancy: «Je voudrais intégrer une école de commerce sérieuse. Alors, c'est sûr que si je réussis le concours d'entrée à l'ICN, je resterais à Villers-Seichamps. Sinon, peut-être qu'Orléans redeviendra d'actualité. Franchement, je n'en sais rien...»

On parlerait bien que Bruno Menégheiti et Bernard Jean, ses dirigeants de club, sont en tout cas disposés à l'aider dans ses révisions.

François RUFFIN



Christophe Saleasa

Photo Patrick BRUMENT